ÉTAT CIVIL. Naissances. Emma Denizot, née le 6 mai. Milan Lukic, Sasha Lukic, Ruben Belin Villemer, nés le 7 mai. Alma Arif, née le 8 mai.

EXPOSITION. Photo. À la médiathèque Jean-Christophe Rufin, les jeunes du centre social des Champs-Plaisants exposent leurs clichés dans une exposition intitulée « Quartier en vue », jusqu'au 31 mai. ■

UN PRIX DE LA BANDE DESSINÉE DÉCERNÉ PAR LES JEUNES SÉNONAIS



LITTÉRATURE. Récompense. À partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 12 septembre, dans les bibliothèques de Sens, les jeunes lecteurs entre 6 et 15 ans peuvent voter pour le prix Adèle jeune public. Il s'agit de choisir entre deux bandes dessinées par tranche d'âges (7-9 ans, 10-12 ans et 13-15 ans). La sélection, à retrouver dans les bibliothèques sénonaises et à la librairie Calligrames, est une manière de lancer le festival de bandes dessinées de l'association Blanc Sec, qui se déroulera les 13 et 14 septembre prochains. Les résultats seront annoncés lors du festival. Des ouvrages comme *Le Monde de Charline*, de Raoul Paoli, ou *Poltron Minet*, de Madd et Cédric Mayen sont à découvrir. *(Photo d'archives Olivier Richard).* ■

Sens ➔ Vivre sa ville

SANTÉ ■ En leur proposant des solutions ou des activités pour renforcer les échanges avec leurs enfants

« Arrêter de culpabiliser les parents »

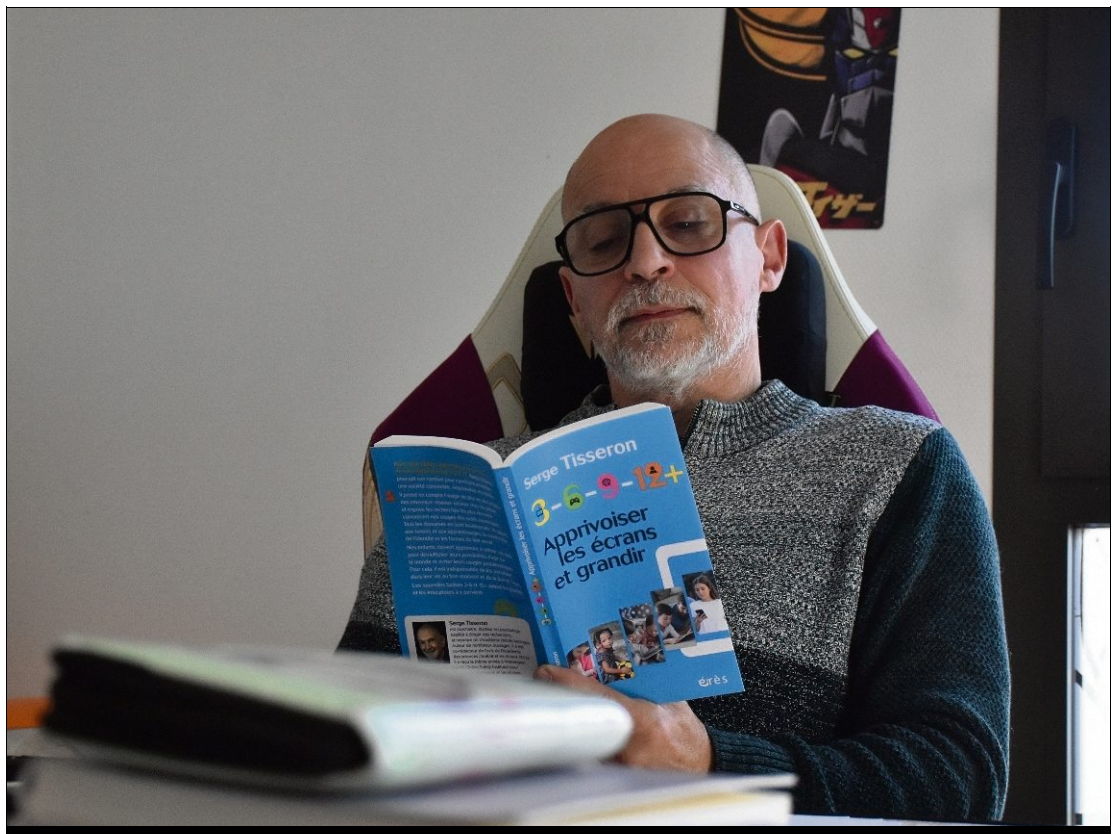
Sylvain Terreau, directeur du centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) de Sens, donne demain soir, à l'Amphi, une conférence à l'attention des professionnels de la petite enfance.

INTERVIEW

Propos recueillis par Simon Magny

De Goldorak à l'arrivée d'Internet, en passant par le développement des smartphones, Sylvain Terreau, directeur du centre d'action médico-sociale précoce (CAMSP) de Sens, va donner une conférence, demain soir, sur les écrans, à l'Amphi. Et notamment le rôle des professionnels de la petite enfance dans leur gestion. Un accompagnement qui plébiscite les temps partagés, sans culpabiliser les parents.

■ ***Limiter les écrans semble être une évidence, comment abordez-vous le sujet avec les parents ?*** Il faut arrêter de les culpabiliser. Beaucoup de parents qui arrivent chez nous sont paumés. On part du principe qu'ils savent. Mais il faut leur expliquer pourquoi les écrans sont mauvais. S'ils en sont conscients, c'est déjà bien. Il faut qu'ils aient en tête que le téléphone est réservé à des moments donnés, et qu'il faut gérer ce temps d'activité. Vous n'êtes pas des mauvais parents si, parfois, vous donnez un écran à votre enfant.



DOCUMENTATION. Sylvain Terreau s'est notamment appuyé sur les ouvrages de Serge Tisseron. PHOTO S. M.

■ ***C'est délicat d'aborder la question pour les professionnels de la petite enfance ?*** Je pense, parce que l'on n'est pas forcément à l'aise, nous-mêmes, avec les écrans. Il faut que l'on balaye devant notre porte. Les parents entendent à longueur de journée que les écrans sont dangereux. De la part de professionnels qui ont un téléphone à côté d'eux, sont derrière un ordi, et ont une montre connectée. C'est là qu'on est, je trouve, pas très cohérents.

■ ***Quel est le principal problème de cette surutilisation ?*** C'est un temps volé à d'autres activités de motricité, d'échange de jeux. L'écran en lui-même ne pose pas forcément de problème. C'est-ce qu'il provoque. Serge Tisseron *(psychiatre et psychanalyste, ndlr)* ouvre notamment cette voie. Ce qu'on appelle l'interférence numérique. C'est-à-dire que les écrans sont un problème, surtout parce que pendant ce temps d'écrans, les parents et les enfants n'échangent pas.

■ ***Dans ce contexte, quel rôle les professionnels ont à jouer ?*** Il faut leur donner des repères, tout en étant bienveillant. Leur proposer des solutions. Nous avons produit un livret, que nous allons distribuer, avec un tas d'activités manuelles à faire : des lampes à laves, de la pâte à modeler, un projecteur à dessins, etc. Ici, par exemple, on leur fait faire des ateliers de cuisine. On emmène aussi des parents à la bibliothèque. Ça peut paraître complètement fou, mais c'est dans l'idée qu'ils fassent des choses avec leurs enfants. Il faut rejouer avec ses enfants, discuter avec eux, faire des activités à l'extérieur.

■ ***Dans votre structure, vous avez vu une évolution des pathologies avec le développement des écrans ?*** L'écran est un révélateur ou peut-être un accélérateur, mais ce n'est pas l'élément de base. Les parents quand ils viennent nous voir, c'est quand ça devient très dur, que ça explose à l'école ou à la crèche. Mais on a des enfants qui sont de plus en plus abîmés, avec des troubles autistiques. Ce n'est pas forcément les écrans. On ne sait pas exactement. Je pense qu'il y a aussi beaucoup de progrès de la science qui font qu'il y a un certain nombre d'enfants qui ne vivaient pas avant et qui vivent maintenant. Et puis il y a tous les facteurs environnementaux. De toute façon, c'est multifactoriel. C'est toujours l'histoire de la poule et l'œuf. Il y a dix ou vingt ans, est-ce qu'on avait autant de professionnels de terrain ? Est-ce qu'on avait autant de tests ? Est-ce qu'on avait autant d'exigences ?

■ ***La situation vous inquiète ?*** Je suis inquiet, mais pas alarmiste. Et surtout pas culpabilisant. Les écrans posent problème mais ne sont pas la cause de tout. ■

EN BREF

CONCERT ■ Théâtre
Ce soir, à 20 heures, l'orchestre Consuelo, dirigé par Victor Julien-Laferrière, violoncelliste et chef d'orchestre, se produit au théâtre municipal de Sens. La 3e suite d'orchestre de Piotr Illitch Tchaïkovski ainsi que le Prélude et mort d'Isolde de Richard Wagner seront interprétés. Réservations aux 06.18.10.32.98 ou par mail à lesensartistique@gmail.com ; tarifs : 15 euros, 10 euros (tarif réduit), gratuit pour les moins de 16 ans. ■

ATELIER ■ Bien-être
Le club l'Art de Vivre propose, demain, de 9 h 30 à 11 h 30, une marche douce. Inscription obligatoire au 03.86.65.65.12 ou au 06.20.18.83.82. ■

Les foodtrucks des quais dévoilés

RESTAURATION. Trois foodtrucks, sur trois projets ayant répondu à l'appel à candidatures, ont été sélectionnés pour proposer un point de restauration sur le quai Jean Moulin, du 2 juin au 6 septembre prochain. Il s'agit de Tata Lulu, qui s'est récemment installée sous le marché couvert, proposant de la cuisine du monde végétarienne (présente les mercredis, vendredis et samedis), Instant gourmand, pâtissière icaunaise qui présentera notamment ses cookies, ainsi que Plaisir Gourmand - La fraîcheur sur roues. Les foodtrucks seront présents cinq jours dans la semaine, avec une amplitude horaire pouvant aller jusqu'à 22 heures, ou 23 heures les vendredis, samedis et jours fériés. *(Photo d'archives Marion Boisjot)*



YR